

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « **Op**gejaagd door de zweepslagen en het geblaf, trekken de paarden uit alle macht » («Harcelés par les coups de fouet et les aboiements, les chevaux tirent de toutes leurs forces »). On y trouve la forme verbale « **OP**gejaagd », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**jagen », lui-même construit sur l'infinitif « **JAGEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » (lui, au V.T.T.) et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOF**SCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « G », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** ». Quand « **OP**jagen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**jaagd ».

Si on avait une variante de la phrase (« *De paarden worden door de zweepslagen en het geblaf opgejaagd* »), on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**gejaagd » derrière le **complément** (« *door de zweepslagen en het geblaf* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy De wraak der Tecontas

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>